

OPÉRA DE
LAUSANNE

OPERA
DE LAUSANNE

LA **D**ONNA

D **E** L LAGO

GIOACCHINO
ROSSINI
S **I**

AV **R** IL

2018

22 · 25 · 27 · 29

▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

3000 PROJETS

BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.

#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀



Costumes créés par Bruno de Lavenère:
Une bergère, Uberto, Douglas, Elena (de gauche à droite)

LA DONNA DEL LAGO

GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)

DISTRIBUTION ET SYNOPSIS

Opéra en deux actes

Livret d'Andrea Leone Tottola,
d'après *The Lady of the Lake* de Walter Scott
Première représentation au Teatro San Carlo, Naples,
le 24 octobre 1819

Éditions G. Ricordi & Co. Bühnen- und Musikverlag GmbH, Berlin

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,
en coproduction avec le Théâtre National de Zagreb

Elena **Lena Belkina**
Malcolm **Max Emanuel Cencic**
Giacomo V (Uberto) **Daniel Behle**
Rodrigo **Juan Francisco Gatell**
Douglas d'Angus **Daniel Golossov**
Albina **Delphine Gillot**
Serano **Tristan Blanchet**
Bertram **Aurélien Reymond-Moret**

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Antonio Greco**

Direction musicale **George Petrou**
Mise en scène **Max Emanuel Cencic**
Décors et costumes **Bruno de Lavenère**
Lumières **David Debrinay**
Vidéo **Étienne Guiol**
Assistante mise en scène **Constantina Psoma**

Visite tout public
Lundi 9 avril 2018, 18h

Conférence Forum Opéra
Mardi 10 avril 2018, 18h45
Salon Alice Bailly

Opéra enregistré
par Espace 2
Samedi 19 mai 2018, 20h
Diffusion dans À l'Opéra

Durée approximative:
3h avec entracte

DIMANCHE 22 AVRIL, 17H – MERCREDI 25 AVRIL, 19H
 VENDREDI 27 AVRIL, 20H – DIMANCHE 29 AVRIL, 15H

Sur fond de révolte des Highlanders contre la Couronne d'Écosse, trois hommes sont épris de la même femme, Elena, la fille du principal opposant au roi: Rodrigo, un guerrier highlander, Malcolm, un brave au service de la cause et Uberto, alias le roi Giacomo V déguisé. Triomphant sur le plan militaire et politique, le roi finira par offrir son pardon à la famille de Douglas et la main d'Elena à l'homme qu'elle aime, Malcolm.

Au XVI^e siècle, en Écosse.

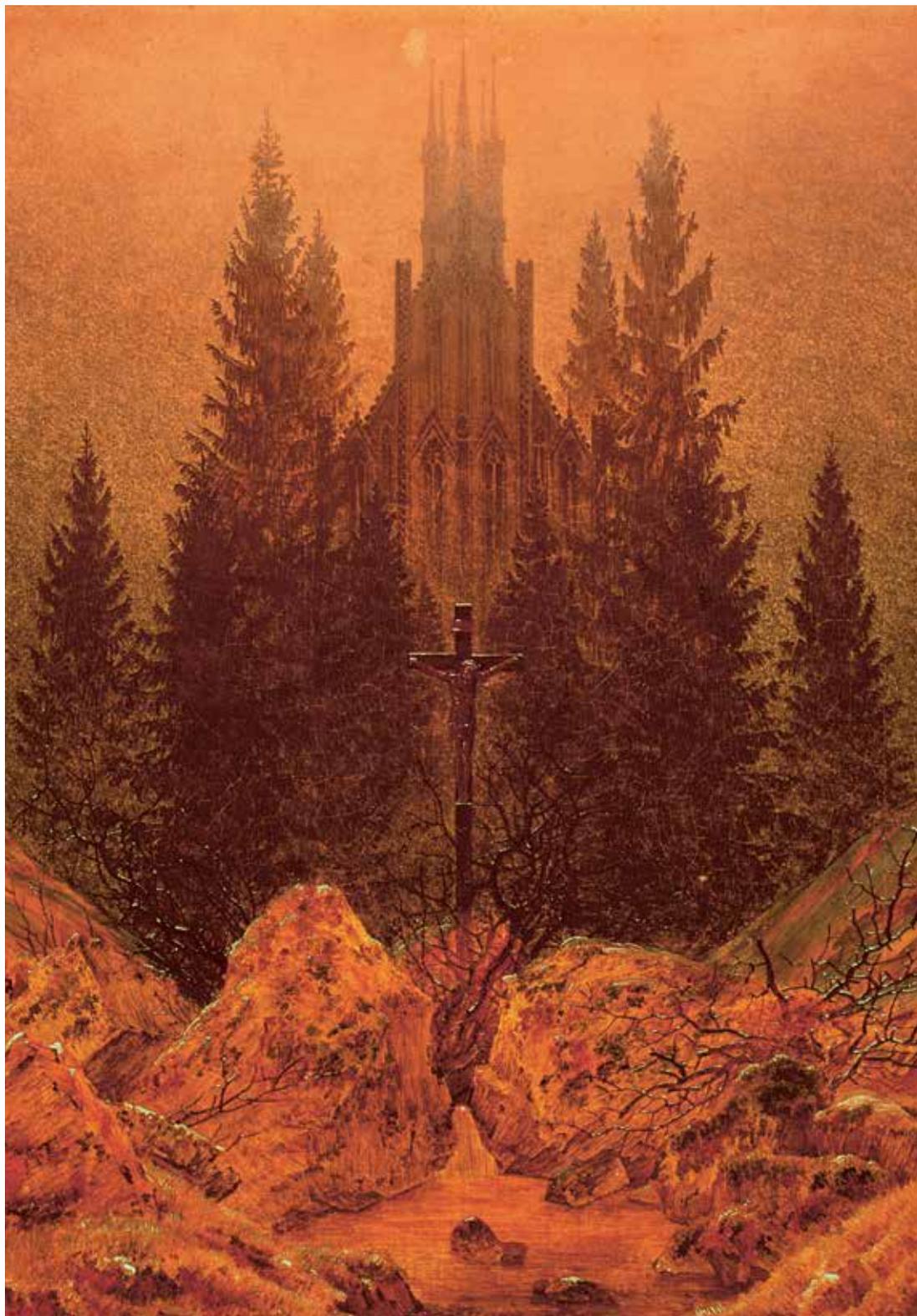
ACTE I

On entend des chasseurs alentour. Elena, la dame du lac, se fait aborder par un certain Uberto, en fait le roi en personne, qui a perdu ses compagnons de chasse. Elena accueille Uberto sur sa barque. Les chasseurs se lamentent d'avoir perdu la trace de leur compagnon et se séparent pour aller à sa recherche... Recueilli par Elena, Uberto réalise qu'il se trouve dans la demeure de Douglas, son ennemi. Arrivent les compagnes d'Elena qui célèbrent sa beauté et clament le nom de Rodrigo, un Highlander auquel son père veut l'unir contre son gré. Quand la jeune fille confie son angoisse à la perspective de ce mariage, Uberto se laisse envahir par l'espoir. Il est ramené de l'autre côté du lac par les amies d'Elena. Surgit Malcolm, revenu d'une longue absence et angoissé à l'idée d'avoir perdu Elena. Il se dissimule pour assister à une discussion entre Elena et son père, Douglas. La jeune fille prétexte les temps troublés qu'ils connaissent pour ne pas aborder le sujet de son mariage avec Rodrigo. Douglas reproche son attitude à Elena et s'en va chercher Rodrigo. Restée seule, Elena retrouve Malcolm auquel elle jure son amour. Rodrigo fait une entrée triomphale et offre son amour à Elena qui l'accueille froidement. Malcolm décide de rejoindre le clan de Rodrigo prêt à combattre contre le roi. Douglas comprend que Malcolm aime en fait sa fille. Les rivalités disparaissent quand on annonce que l'armée royale est en marche contre les Highlanders. La bataille se prépare.

Giacomo V, roi d'Écosse, dissimulé sous le nom d'Uberto di Snowdown
James Douglas d'Angus, père d'Elena
Rodrigo di Dhu, chef des Highlanders écossais
Elena, fille de Douglas, alias la dame du lac
Malcolm Graeme, un Écossais, amant d'Elena

ACTE II

Douglas a mis Elena en sécurité dans une grotte où Uberto, au risque de sa vie, la rejoint, déguisé en paysan. Il lui rappelle leur première rencontre dont la jeune fille se souvient à peine. Elle lui avoue aimer un autre homme. Uberto parvient à dissimuler sa déception et lui remet un anneau qu'il dit détenir du roi d'Écosse et qui servira à la jeune fille en cas de danger. Rodrigo, qui a tout entendu de leur conversation, défie Uberto. Le duel se déroule en présence des Highlanders accourus et de troupes royales. Rodrigo est tué. La bataille finie, Douglas se rend au roi, espérant sa clémence. Elena rejoint son père à la cour. La mort de Rodrigo a dispersé les Highlanders et Malcolm craint pour son existence. À la cour, Elena, magnifiquement reçue, reconnaît dans le roi le chasseur perdu qui lui faisait tant de compliments sur sa beauté. Elle demande grâce pour elle et pour son père: le roi la lui accorde et offre la main de la jeune fille à Malcolm.



Croix et cathédrale dans la montagne, 1812, Caspar David Friedrich
Museum Kunstpalast Düsseldorf © Bridgeman Images

NOTE DE MISE EN SCÈNE

MAX EMANUEL CENCIC

Pour bien comprendre *The Lady of the Lake* et *La donna del lago*, j'ai cherché à définir le contexte historique de leur écriture et en ai tiré trois éléments essentiels.

Le premier, d'ordre politique, est un mouvement à caractère féministe qui commençait à prendre de l'importance à l'époque de Scott et Rossini. La littérature et l'opéra aimaient à raconter le destin tragique de personnages féminins en proie à un système dominé par les hommes, faisant ainsi écho à un public qui souffrait souvent des mêmes difficultés. C'est le cas notamment pour *Lucia di Lammermoor* et *La Traviata*.

Ensuite, sur le plan esthétique, le roman gothique a exercé une certaine influence. S'il met en scène des personnages surnaturels tels que sorcières et enchanteurs dans un monde plein de forêts sauvages et obscures où les prophéties sont loi, il permet surtout d'ancrer un récit dramatique dans un passé historique imaginaire, souvent inspiré de faits réels qui ne servent que de décor. De cet univers sont également nées ces héroïnes au teint pâle emprisonnées dans un monde brutal dominé par le masculin dont elles ne pourront se soustraire qu'au prix de leur raison ou de leur vie.

Finalement, la thématique de l'hystérie – bien que ce terme n'apparût que plus tard, principalement dans les théories de Freud – me paraît très important. En effet, les scènes de folie étaient largement représentées dans l'opéra et la littérature du XIX^e siècle, mettant en scène des personnages féminins dominés par un désir « hystérique » d'amour dans une société où la sexualité était réprimée.

Pour ma mise en scène, j'ai donc décidé de raconter *La donna del lago* comme un rêve hystérique que ferait Elena. L'action se déroule sur plusieurs plans narratifs et montre la dure réalité de la femme du XIX^e siècle de façon critique, ce qui me paraît particulièrement important étant donné les injustices faites aux femmes encore aujourd'hui.

Au début de l'opéra, Elena est habillée en bourgeoise et lit précisément l'ouvrage de Walter Scott. Plongée dans l'observation d'une peinture au style fantastique de Füssli, elle se met à rêver et s' imagine littéralement pénétrer dans la peinture. Toute l'histoire se déroule alors sous la forme d'un rêve freudien, où le désir sexuel inconscient d'Elena, en proie au vertige d'histoires d'amour infantiles, se heurte à la réalité d'un mariage forcé que son père l'oblige à accepter, sans l'ombre d'une révolte. Son fantasme lui permet de découvrir ses aspirations et ses désirs profonds. À la fin de l'opéra, elle sort de la peinture et retrouve sa vie étouffante et frustrante, heureusement nourrie d'art et de littérature. Son dernier air « *Tanti affani* » s'apparente ainsi à un véritable « air de folie ». Dans sa triste réalité, en effet, son mari, Rodrigo, qu'elle hait et qui meurt dans le rêve, la rejoint pour le thé...



LA PREMIÈRE NAPOLITAINE DE LA DONNA DEL LAGO

PAUL-ANDRÉ DEMIERRE

«Le chant de Rossini dans ses opéras de Naples est la biographie non seulement de la voix de mademoiselle Colbran, mais encore de celles de Nozzari, de Davide, de madame Pisoni, etc. On voit dans ces partitions que tous les ornements que les chanteurs pouvaient autrefois appliquer *ad libitum*, sont devenus parties constitutives, nécessaires et indispensables des chants de Rossini : or, comment parvenir à rendre ces chants, lorsque le chanteur n'a pas dans la voix le même genre de facilité que Nozzari ou Davide ? ». Ces quelques lignes de Stendhal figurent au Chapitre XXXIII de sa *Vie de Rossini*¹ publiée en mai 1824 chez Auguste Boulland et Compagnie, libraires à Paris ; et elles émanent de l'un de ceux qui assista à la création de l'ouvrage au Teatro San Carlo le 24 septembre 1819.

Huitième des ouvrages élaboré pour la scène napolitaine, *La donna del lago* avait, comme chacun d'eux, pour protagoniste féminine Isabella Colbran, l'interprète la plus controversée de son temps, devenue la signora Rossini en 1822. Après ses études avec Pereja, Marinelli et le castrat Crescentini, elle débuta en Espagne en 1806, à Bologne en 1807. Le 26 décembre 1808, elle ouvre la saison de la Scala de Milan avec *Coriolano* de Nicolini, avant de paraître au Comunale de Bologne dans deux autres ouvrages de Nicolini, *Traiano in Dacia* et *Artemisia*. En 1810, la Fenice de Venise l'appelle pour *Attila* de Farinelli, le Teatro Valle de Rome, pour *Alzira* de Manfroce. En 1811, elle est à Naples pour la création locale de *La Vestale* de Spontini au San Carlo ; de 1813 à 1820, elle y chante Mayr (*Medea in Corinto*, *Cora* et *Lodoiska*), Paër (*Sofonisba*) et Spontini (*Fernando Cortez*) ; au Teatro del Fondo, elle élargit son répertoire en incluant Donna Anna de *Don Giovanni*, la Contessa des *Nozze di Figaro*, Ninetta de *La gazza ladra* et la *Gabriella di Vergy* de Carafa. Mais surtout pendant onze ans, elle est l'interprète exclusive de Rossini, créant ses dix rôles tragiques majeurs, Elisabetta, Desdemona, Armida, Elcia de *Mosè in Egitto*, Zoraïde, Ermione, Elena de *La donna del lago*, Anna

de *Maometto II*, Zelmira et Semiramide (à la Fenice en 1823). Sa carrière s'interrompra brusquement en 1824 après une désastreuse *Zelmira* à Londres.

Apparaissant dans une frêle embarcation sur le lac Katrine, Elena ébauche une arietta en forme de barcarolle (reprise ensuite dans le *duetto* avec Uberto), usant d'une ornementation simple entre le si 2 et le sol 4. Puis avec lui, elle échange d'épineux *passaggi* dans le dialogue «*Sei già sposa ?* ». Dans le premier Finale, elle atteint le si bémol 4. Le *duetto* «*Alla ragion deh rieda* » est parcouru de traits avec diminutions redoutables qui revêtent de tragiques élans dans le *terzetto* avec Rodrigo. Le *rondò* final «*Tanti affetti in tal momento* » est une véritable grammaire de la *coloratura* rossinienne, accumulant *volatine*, arpèges et gammes par sauts de tierces.

Le personnage d'Uberto a été créé par le ténor aigu Giovanni Davide. Elève de son père, le ténor Giacomo Davide, il débute à ses côtés en 1808 à Sienne dans *Adelaide di Gueschino* de Mayr. Après avoir chanté à Brescia, Padoue et Turin, il débute à la Scala le 22 janvier 1814 dans le *Quinto Fabio* de Nicolini, y interprétant, durant la même saison, Sargino fils dans le *Sargino* de Paër, le rôle-titre dans l'*Attila* de Farinelli, Ernesto dans l'*Agnese* de Paër, Don Ottavio de *Don Giovanni* et Edgardo dans *Le due duchesse* de Mayr ; le 14 août 1814, il y crée aussi Narciso du *Turco in Italia*, ce qui marque son premier contact avec la musique de Rossini. De 1816 à 1822, il se fixe à Naples où il s'illustre dans les créations du maestro : Rodrigo d'*Otello*, Ricciardo, Oreste d'*Ermione*, Ilo de *Zelmira* et cet Uberto.

Ce rôle lui assigne une tessiture large qui s'étend du ré 2 au si bécarré 3 puis au contre-ut ; dès sa *scena* en *duetto* avec Elena, il développe un *cantabile* élégiaque, orné de *gruppetti* de triples croches ; puis il passe à un ton péremptoire avec «*Sei già sposa ?* », livrant avec brio de difficiles vocalises. La couleur mélancolique imprègne à nouveau sa *cavatina* «*O fiamma soave* », arborant dix *gruppetti* de triples croches débouchant sur trois *volatine*. Le second *duetto* avec Elena amène une *cadenza* chromatique

d'une octave et demie et une série de formules incisives culminant, dans le *terzetto*, sur nombre de contre-ut éclatants.

Quant au téméraire Malcolm, il a été incarné à la première par le contralto Rosmunda Pisoni qui avait néanmoins débuté à Bergame en 1811 en tant que soprano dans *La rosa bianca e la rosa rossa* de Mayr. À la suite d'une grave maladie, elle avait développé le registre de poitrine qui avait accru le volume d'émission, parcourant une tessiture de deux octaves et demie, d'un grave couleur de bronze jusqu'à l'ut 5, où la voix devenait flûtée. Ses seconds débuts en tant que contralto ont lieu à Padoue en 1814 dans *Gli Orazi ed i Curiazi* de Cimarosa ; en 1817, elle y assurera la création de *Romilda e Costanza* de Meyerbeer. La saison 1818-1819 la voit à Naples où elle campe Lovinski dans la *Lodoiska* de Mayr. Cependant, sa gloire est liée aux ouvrages de Rossini : son premier contact avec cette musique remonte à ses débuts car, à Padoue en 1814, elle avait été Arsace d'*Aureliano in Palmira* avant d'assumer le rôle-titre de *Ciro in Babilonia* au Teatro San Luca de Venise en 1816. Au San Carlo, elle crée trois personnages, Zomira de *Ricciardo e Zoraïde* en 1818, Andromca d'*Ermione* et Malcolm en 1819.

Dès sa *cavatina* d'entrée, «*Elena oh tu che chiamo* », elle passe du sol dièse 2 au fa dièse 4 ; puis avec élan elle enchaîne douze *gruppetti* de doubles croches sur près de deux octaves. Au deuxième acte, l'*aria con coro* «*Ah ! si pera* » déplace la roulade sur le mot «*si* » pour que l'on perçoive le terme «*pera* » ; et elle conclut par une *cadenza* ébouriffante précédant une *cabaletta* tout aussi irrésistible.

Rodrigo, son rival, a été personnifié par Andrea Nozzari, *tenore di forza* au grave appuyé, aux aigus en voix de tête, à la flexibilité d'émission alliée à la rondeur du son. Il débute à la Scala de Milan en 1796 dans *La capricciosa corretta* de Martin y Soler, suivie d'*Axur re d'Ormus* de Salieri. À Paris, au Théâtre-Italien, il chante en 1803 *Il principe di Taranto* et *Griselda* de Paër, *Nina* de Paisiello et *Il matrimonio*

segreto de Cimarosa. En 1810, il est engagé à Naples, au San Carlo pour *Adelasia* de Mayr et au Teatro del Fondo pour trois ouvrages de Paër, *Griselda*, *Camilla* et *I Fuorusciti* ; sur la première scène, il chante Spontini (*La Vestale*), Mozart (*Don Giovanni* et *Così fan tutte*), Mayr (*Medea in Corinto* et *Lodoiska*), Generali (*I Baccanali di Roma*), Paër (*Sofonisba*) et Gluck (*Ifigenia in Aulide*). Dès 1815, il est l'interprète exclusif de Rossini, créant Leicester, Otello, Rinaldo d'*Armida*, Osiride du *Mosè in Egitto*, Agorante de *Ricciardo e Zoraïde*, Pirro d'*Ermione*, Rodrigo puis Erisso de *Maometto II* et Antenore de *Zelmira*.

Rodrigo n'intervient qu'à la fin du premier acte avec sa *cavatina* «*Eccomi a voi* » sollicitant tant l'ut 4 que le la bémol 2 dans un *canto di sbalzo* (ou chant par sauts) impressionnant. Et le *terzetto* laisse apparaître d'héroïques accents culminant sur de nombreux contre-ut qu'il échange avec Uberto.

La figure de Douglas d'Angus a été confiée à la basse Michele Benedetti qui avait chanté à la Fenice de Venise en 1804 dans la *Zaide* de Federici, en 1810 à la Scala dans *Deborah e Sissira* de Guglielmi. En cette année-là, il arrive à Naples et interprète deux ouvrages de Mayr, *Adelasia ed Aleramo* au San Carlo et *L'amore coniugale* au Teatro del Fondo ; mais en 1811, l'on remarque sa composition du Grand-Prêtre lors de la première italienne de *La Vestale*. Dès 1816, il s'impose comme interprète rossinien en incarnant Elmira d'*Otello*, Idraote et Astarotte d'*Armida*, Mosè (Moïse), Ircano dans *Ricciardo e Zoraïde*, Fenicio d'*Ermione*, Leucippo de *Zelmira* et ce Douglas d'Angus, figure de second plan dont l'*aria*, développée entre la bémol 1 et le mi bémol 3, est ornée de *volatine* simples, tandis que, dans le premier Finale, il touche tant le mi bémol 1 que le fa 3. Pour conclure, notons encore que le mezzo Maria Manzi sera Albina, le ténor Gaetano Chizzola, Serrano et la basse Massimo Orlandini, Bertram.

LES MÉTAMORPHOSES DE L'OPÉRA *SERIA* NAPOLITAIN

YAËL HÊCHE

Il s'en est fallu de peu que *La donna del lago* ne voie jamais le jour. C'est en effet Gaspare Spontini qui avait d'abord été contacté pour écrire un nouvel opéra pour la scène napolitaine. Retenu à Berlin, il décline l'offre. Vers juillet 1819, l'intendant Domenico Barbaia se tourne alors vers Gioacchino Rossini qui a déjà livré pour Naples plusieurs ouvrages significatifs, parmi lesquels *Otello* en 1816 et *Mosè in Egitto* en 1818. Le compositeur se souvient d'un poème de Walter Scott qu'il a découvert il y a peu dans une traduction française: *The Lady of the Lake*. C'est donc sur la base de cette traduction – et en l'absence d'une version en italien – qu'Andrea Leone Tottola, librettiste des théâtres royaux de Naples, rédige le livret de *La donna del lago*. Le temps s'avère extrêmement court jusqu'à la création qui prend place le 24 octobre 1819 au Teatro San Carlo. Rossini est habitué à travailler vite, mais c'est malgré tout un assistant, dont le nom nous demeure inconnu, qui écrit presque l'entier des récitatifs, ainsi que l'aria de Douglas à l'acte I.

Au début du XIX^e siècle, le royaume de Naples se trouve d'abord sous domination française, avec le règne du beau-frère de Napoléon Joachim Murat jusqu'en 1816, et demeure ensuite sous influence française lors de la Restauration et du retour sur le trône du roi Ferdinand I de Bourbon. Des tragédies lyriques comme *La Vestale* de Spontini, *Iphigénie en Aulide* de Christoph Willibald Gluck ou *Cédipe à Colone* d'Antonio Sacchini font partie des ouvrages les plus représentés sur la scène napolitaine. Dans une ville qui est alors la troisième plus grande d'Europe après Londres et Paris, l'opéra *seria* se voit influencé à plusieurs niveaux par cette culture parisienne: le royaume présente une centralisation tout à l'opposé du morcellement que connaît le reste de la péninsule italienne, ainsi qu'un système de formation musicale calqué sur le modèle parisien. C'est à Naples que le règne des castrats et des rôles travestis, qui contrevient à la règle française de la vraisemblance, amorce son déclin. Un décret napoléonien de 1811 impose aux ouvrages tragiques la présence de récitatifs accompagnés par l'orchestre et non plus par le clavier. Enfin, l'orchestre du théâtre compte un

nombre d'instrumentistes avec lequel aucune autre institution italienne ne peut rivaliser. Ces aspects permettent de mieux comprendre le profil des dix opéras *seria* napolitains écrits par Rossini entre 1815 et 1822, mais aussi d'apprécier leurs particularités. *La donna del lago* est ainsi l'une des rares partitions de ce corpus où l'auteur déroge à l'usage en écrivant la partie de Malcolm pour une contralto. Exportable sans autre modification sur toutes les scènes italiennes où dominaient encore les rôles travestis, ce titre y connut une diffusion que peu des opéras *seria* napolitains du maître rencontrèrent.

Avec l'Écossais Walter Scott, le compositeur choisit un poète et romancier qui suscite déjà l'enthousiasme à travers l'Europe, mais qu'il est le premier à mettre en musique pour la scène lyrique. Adrien Boieldieu avec *La dame blanche* (1825), Vincenzo Bellini avec *I Puritani* (1835), Gaetano Donizetti avec notamment *Lucia di Lammermoor* (1835) ou encore Georges Bizet et sa *Jolie fille de Perth* (1867) sont quelques-uns de ceux qui lui emboîteront le pas. Poème épique d'environ 4500 vers, *The Lady of the Lake* raconte et romance l'histoire du roi James V d'Écosse (1512-1542) face au clan de Roderick Dhu. Ce pays, ici avec ses Highlands et son Loch Katrine, est alors à la mode, et pas seulement grâce à Walter Scott. Depuis la publication par James Macpherson des *Fragments of Ancient Poetry, Collected in the Highlands of Scotland*, débutée en 1760 et bientôt suivie d'autres volumes, le nom du barde Ossian est sur toutes les lèvres. En 1804, Jean-François Lesueur compose *Ossian, ou Les bardes*, tandis qu'Étienne-Nicolas Méhul fait créer *Uthal* deux ans plus tard, des opéras inspirés des publications de Macpherson. Tout au long de *La donna del lago*, plusieurs noms mentionnés dans le livret (Fingal, Morven, Tremmor), ainsi que certains détails de l'action se révèlent absents du poème de Scott et sont empruntés directement au monde ossianique.

L'ouvrage de Rossini est à bien des égards typique de l'opéra *seria*. L'intrigue présente une configuration des plus classiques: un père (basse) ordonne à sa fille (soprano) d'épouser un homme (ténor), mais celle-ci s'y refuse car elle en aime un autre (contralto en rôle travesti, ou contreténor comme dans la production lausannoise). Ce drame connaît un *lieto fine* grâce à la magnificence du roi Uberto qui pardonne à ses ennemis et accepte de laisser la femme dont il est pourtant amoureux épouser celui qu'elle aime depuis toujours. L'action se déroule au travers des traditionnels airs, cavatines et autres duos, entrecoupés de récitatifs accompagnés. Il se trouve cependant deux moments importants de l'acte I où Rossini innove et vient bouleverser ce cadre formel. Les premières pages du livret nous plongent dans un paysage naturel pittoresque: le mont Ben Ledi et, à ses pieds, une vallée, au milieu de laquelle se trouve le Loch Katrine, alimenté par des cascades. Dans cet endroit idyllique apparaissent des bergers, puis des chasseurs situés sur la montagne. Leur chœur est accompagné d'une *banda sul palco*, c'est-à-dire de six cors placés dans les coulisses et qui apportent un élément de spatialisation musicale, tout en reprenant le motif entendu dans les premières mesures de l'introduction instrumentale. Elena chante ensuite paisiblement depuis sa barque et c'est ce lieu bucolique qui séduit immédiatement Uberto qui fait alors son entrée. Ce paysage écossais n'est pas ici qu'un simple décor, il est aussi l'expression d'une nature inviolée, d'un ailleurs qui attire irrésistiblement le roi et avec lequel il va entrer en contact.

Dans le finale du premier acte, Rossini et son librettiste nous font retrouver à peu près le même paysage: une vaste plaine entourée de hautes montagnes avec, visible au loin, le Loch Katrine. Cette nature devient désormais le symbole de l'insurrection qui se décide contre le pouvoir royal. Un premier chœur («*Vieni, o stella*»), noté *Marziale* et accompagné d'un orchestre en coulisse, apporte immédiatement une couleur locale bien particulière, puisque Rossini demande que les chanteurs frappent sur leur bouclier à des moments notés avec précision dans la partition.

Le finale se poursuit selon la tradition, jusqu'à un grand ensemble *concertato* où chacun exprime ses sentiments en aparté. Lorsque l'arrivée des ennemis est annoncée, le musicien ne place pas immédiatement la *stretta* conclusive, mais élargit son finale de manière surprenante: Rodrigo, pour encourager l'ardeur des guerriers, en appelle aux bardes. L'un de ceux-ci entonne alors un chant accompagné par la harpe, instrument naturellement associé à l'univers celtique. L'invocation est bientôt reprise par tous, lorsque soudainement un météore brille dans le ciel, phénomène interprété comme la prophétie de la victoire. Dans la *stretta*, le compositeur en arrive à superposer la mélodie des bardes au thème de la fanfare de Malcolm, entendu plus tôt dans le finale. L'orchestre, les trompettes de Malcolm, la *banda* et la harpe se trouvent réunis pour conclure l'acte au moment où tous les hommes partent à la guerre.

L'introduction et le finale du premier acte sont deux moments sans précédent dans le répertoire italien de l'époque, pour lesquels Rossini s'inspire des plus récents développements de l'opéra français. La situation géographique écossaise acquiert une dimension sonore grâce aux instruments placés en coulisse et notamment aux cors, mais aussi par le chant des bardes et des guerriers, ainsi que par l'insertion de la harpe en soliste. Tous ces éléments donnent à ces scènes une couleur locale précise et innovante. Le compositeur transforme ces moments en de véritables tableaux, utilisant des techniques musicales et dramatiques appelées à une importante descendance. Il faudra attendre *Guillaume Tell* pour que Rossini dépasse lui-même ce qu'il réalise dans *La donna del lago*, un ouvrage où il métamorphose l'opéra *seria* pour poser certaines des fondations de l'opéra romantique italien.

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

©2017 KPMG AG is a subsidiary of KPMG Holding AG, which is a member of the KPMG network of independent member firms affiliated with KPMG International Cooperative ("KPMG International"), a Swiss legal entity. All rights reserved.

GEORGE PETROU DIRECTION MUSICALE

Formé au Conservatoire d'Athènes, au Royal College et à la Royal Academy de Londres,



George Petrou est un pianiste de concert reconnu. Il se tourne finalement vers la direction musicale, se faisant rapidement connaître au plan international comme spécialiste de la

musique du XVIII^e siècle. Également familier des répertoires classique et romantique, il se produit à l'Opéra Royal de Versailles, à la Salle Tchaïkovski de Moscou, au Théâtre des Champs-Élysées, au Theater an der Wien, à La Monnaie ou au Megaron d'Athènes. Il a notamment dirigé *King Arthur*, *Serse*, *Semiramide*, *Semele*, *Nabucco*, *Alceste*, *Iphigénie en Aulide*, *Giulio Cesare in Egitto*, *L'incoronazione di Poppea*, *Anna Bolena* et *Il ritorno d'Ulisse in patria*. En tant que directeur artistique de l'orchestre Armonia Atenea, il part régulièrement en tournée internationale. Parmi ses enregistrements, citons *Les créatures de Prométhée* de Beethoven, *Rokoko*, *Siroe* avec Max Emanuel Cencic, ainsi que *Ginevra*, *Lodoiska*, *Tamerlano* ou *Oreste*. À l'Opéra de Lausanne : *Siroe* (2016).

MAX EMANUEL CENCIC MISE EN SCÈNE / MALCOLM

Max Emanuel Cencic commence sa carrière de soliste en 1992, d'abord comme soprano puis comme contre-ténor. Désormais à l'affiche des plus grandes maisons d'opéra, il interprète des rôles de premier plan et collabore régulièrement avec William Christie, René Jacobs, Ottavio Dantone, Jean-Christophe Spinosi, Emmanuelle Haïm, Fabio Bondi et Riccardo Muti. Son interprétation de Nerone dans *L'incoronazione di Poppea* à Bâle en 2003 le consacre Révélation de l'Année par le magazine *Opernwelt*. Il a participé à la création mondiale de *Medea* d'Aribert Reimann au Wiener Staatsoper, à *Tamerlano* aux côtés de Plácido Domingo au Liceu de Barcelone, à *Farnace*, retransmis sur la chaîne Mezzo, ainsi qu'à de nombreuses tournées, dont celle du programme *Venezia* qui passa notamment par Saint-Pétersbourg, Munich et Paris.



En tant que directeur de Parnassus Arts Productions, il a, entre autres, produit *Artaserse* de Leonardo Vinci, récompensé par onze prix internationaux. Son importante discographie comprend *Faramondo*, récompensé du Diapason d'Or 2009. À l'Opéra de Lausanne : il a interprété Orlofsky dans *Die Fledermaus* (2007), Sesto dans *Giulio Cesare in Egitto* (2008), Oreste dans *La belle Hélène* (2008), les rôles-titres de *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011) et *Farnace* (2011), Mandane dans *L'Artaserse* (2012), il a mis en espace *Siroe* (2016) et a chanté lors de plusieurs concerts.

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

MON QUOTIDIEN,
MES AVANTAGES

CLUB 24 heures

Sur présentation de la carte Club 24 heures, 12% de réduction aux guichets de l'Opéra



La Clemenza di Tito, Opéra de Lausanne 2018 ©Alan Humerose

24 heures

BRUNO DE LAVENÈRE DÉCORS ET COSTUMES



Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre. En 2014,

le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le prix de meilleur créateur d'éléments scénographiques dans la catégorie opéra, pour la scénographie de *Doctor Atomic*, à Strasbourg. Il travaille avec Richard Brunel, Frédéric Roels, Lucinda Childs, Jean-Louis Grinda, Renée Auphan, Gilles Rico, Waut Koeken ou encore Max Emanuel Cencic. Parmi ses dernières créations, citons *Norma* à Mascate (Oman), *Mozart et Salieri* à Lyon, *Il Trovatore* à Lille et à Luxembourg, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* à Rouen, *Quai Ouest* et *Cav/pag* à Strasbourg, *The Sleeping Beauty* à Bâle, *La belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève, *Little Nemo* et *Maria Republica* à Nantes. En projet: *Carmen* à Hong Kong, *La bohème* au Bolshoï de Moscou, *Faust* et *Dante* à Saint-Étienne, *Re Orso* à La Monnaie de Bruxelles, *Otello* à Monte-Carlo. À l'Opéra de Lausanne: *Siroe* et *La vie parisienne* (2016).

DAVID DEBRINAY LUMIÈRES



Alejandro Cerrudo, Davy Brun et Yan Raballand pour la danse. Ces différentes collaborations l'ont mené sur les scènes de l'Opéra de Lyon, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra de Wiesbaden,

l'Opéra de Versailles, la Comédie Française, l'Opéra de Valence, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre national de Chaillot, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, le Megaro Mousikis d'Athènes, l'Amphithéâtre de Plovdiv, le National Theater Mannheim et le Dommelhof Theater Neerpelt. Parallèlement au spectacle vivant, il travaille dans les domaines de la muséographie, de l'architecture et en particulier de l'événementiel de luxe, notamment pour Hermès International, Château de Versailles Spectacles, Crush Agency ou encore WB Show à Shanghai. Il est secrétaire de l'Union des Créateurs-Lumière et enseigne la dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon.

ÉTIENNE GUIOL

VIDÉO

Peintre, animateur, vidéaste et maître verrier, Étienne Guiol a reçu une formation multidisciplinaire avant d'entamer, en 2006, la formation classique en dessin et animation de l'École Emile Cohl à Lyon. Artiste indépendant alternant



expositions, réalisation de vitraux et créations pour le cinéma d'animation, il se passionne petit à petit pour l'opéra et travaille de plus en plus pour la scène. En 2012, il fonde BK Digital Art Company, un studio spécialisé dans la création vidéo. Depuis, avec son équipe, il réalise de nombreux spectacles et projette ses créations vidéos sur les scènes de théâtres à Milan, Athènes, Versailles, Strasbourg, Hong Kong, Bâle, ainsi que sur des monuments à Pékin, Shanghai, Lyon, Leipzig, Dubaï, Jérusalem, Hong Kong ou Séoul. À l'Opéra de Lausanne: *Siroe* et *La vie parisienne* (2016).

CONSTANTINA PSOMA

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

D'abord chanteuse et comédienne, Constantina Psoma s'est produite dans *The Apaches of Athens*, *The Fiddler on the Roof*, *All Aboard*, *Mary Poppins*, *Lysistrata* ou *Les Misérables*. Également formée à la mise en scène, elle signe, en 2009, celle du *Bal masqué* de Poulenc au Greek

National Opera puis entame des recherches sur le théâtre musical grec, qui la mènent à écrire et mettre en scène plusieurs spectacles, dont *No Complaints* et *Little Romance*. En 2017, elle signe la mise en scène du concert *Harry Potter* au Stavros Niarchos Foundation Cultural Center. En tant qu'assistante à la mise en scène elle travaille avec le Greek National Opera pour *Marathon-Salamis* de Carrer, *Il barbiere di Siviglia*, *L'inganno felice*, *Carmen*, *Lohengrin* et *Roméo et Juliette*, l'Athens Concert Hall pour *Die lustige Witwe* et *L'Orfeo*, Parnassus Art Productions pour *Scipione* et *Siroe*. Elle enseigne le théâtre musical dans différentes écoles d'Athènes.



ANTONIO GRECO

CHEF DE CHŒUR

Fondateur du Chœur Costanzo Porta et de l'École de musique et de chant choral du même nom, Antonio Greco a dirigé l'Orchestra Internazionale d'Italia, l'OIDI Festival Baroque Ensemble, l'Orchestra della Magna Grecia et le Chœur Slovaque de Bratislava dans des œuvres italiennes baroques comme *Il novello Giasone* de Cavalli et



Stradella, *La lotta d'Ercole con Acheloo* d'Agostino Steffani et, récemment, *L'incoronazione di Poppea*. Il a également dirigé le chœur du Circuito Lirico Lombardo de 2006 à 2015 et a été invité par Diego Fasolis à travailler avec le Chœur de la RSI. En 2017, il prend part à une tournée mondiale de la trilogie monteverdienne avec l'English Baroque Soloists et le Chœur Monteverdi, à la demande de Sir John Eliot Gardiner dont il fut déjà l'assistant en 2015 et 2016. En projet: une tournée des cantates de Bach avec Sir John Eliot Gardiner et l'EBS, la direction d'un oratoire de Giovanni Paolo Colonna au Festival della Valle d'Itria. À l'Opéra de Lausanne: *Tancredi* (2015), *L'Orfeo* (2016), *La Sonnambula* (2018).

LENA BELKINA

ELENA

Après des études à Kiev et Leipzig, Lena Belkina devient membre des ensembles de l'Opéra de Leipzig puis du Staatsoper de Vienne. Par la suite, elle est invitée au Palais



des Arts de Valencia, au Teatro Comunale de Bologne, au Teatro Real de Madrid, au Teatro Regio de Turin, au Festival Rossini de Pesaro, au Deutsche Oper am Rhein, au Staatstheater de Munich, au New National Theatre de Tokyo et à l'Opéra de Kiev. Elle y interprète Olga dans *Eugène Onéguine*, Cherubino dans *Le nozze di Figaro*, Varvara dans *Katia Kabanova*, Arsace dans *Aureliano in Palmira*, Pippo dans *La gazza ladra*, Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*, Dorabella dans *Così fan tutte* et Angelina dans *La Cenerentola*. En concert et récital, elle chante avec le MDR-Symphony Orchestra, le Beethoven Orchestra Bonn ou le Jerusalem Symphony Orchestra. En projet: le rôle-titre de *Carmen* au Festival de Bregenz, Rosina dans *Il barbiere di Siviglia* au Grand Théâtre de Genève, ses débuts à La Monnaie et un enregistrement d'airs de Mozart, Gluck et Haydn.

DANIEL BEHLE

GIACOMO V (UBERTO)

Depuis son interprétation de David dans *Die Meistersinger von Nürnberg* avec Barrie Kosky et Philippe Jordan au Festival de Bayreuth cette saison



2017-18, les engagements de Daniel Behle se multiplient. Il participe à une tournée de *Die Zauberflöte* au Japon, avec l'orchestre du Bayerische Staatsoper dirigé par Asher Fish, se produit en concert sous la direction de Jérémie Rhorer à Brème, Paris, Cologne et chante pour la première fois avec le Berliner Philharmoniker, interprétant la *Missa Solemnis* de Beethoven, sous la direction de Christian Thielemann. Récemment, il était Erik dans *Der fliegende Holländer* à l'Opéra de Hambourg et a participé à la création du *Requiem pour la Syrie* de George Alexander Albrecht avec

la Dresdner Philharmonie sous la direction de Michael Sanderling. Également compositeur, il a transcrit le *Winterreise* de Schubert pour ténor et trio avec piano, enregistré chez Sony Classical. Avec son nouveau projet *Mein Hamburg*, pour ténor et trio avec piano, il rend un hommage musical à sa ville natale.

JUAN FRANCISCO GATELL

RODRIGO

Ténor argentin en pleine ascension, Juan Francisco Gatell se produit partout en Europe et en Amérique. Il interprète notamment Don Ramiro dans *La Cenerentola* à l'Opéra de Rome, Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* à La Fenice, Idamante dans *Idomeneo* à l'Opéra national du Rhin et Fenton dans *Falstaff* à l'Opéra de Los Angeles. Parmi ses enregistrements en DVD avec les labels DGG, Dynamic, Arthaus-Musik et Vox Imago, citons



Roméo et Juliette de Gounod au Festival de Salzbourg, *Il burbero di buon cuore*, *Don Pasquale*, *Il viaggio a Reims* et une version concert du *Barbiere di Siviglia* au Festival Rossini. Récemment, il était Belfiore dans *Il viaggio a Reims* à Rome, Fenton dans *Falstaff* à Parme et le rôle-titre dans *La morte d'Orfeo* de Landi à Amsterdam. En projet: Don Ottavio dans *Don Giovanni* à Turin et à Tokyo, Tamino dans *Die Zauberflöte* à Rome, Nemorino dans *L'elisir d'amore* à Madrid et la trilogie Mozart / Da Ponte à Bruxelles.

RTS **ESPACE 2****LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE****AVANT-SCÈNE**

Pour se glisser dans les coulisses d'une production.

Samedi, 19h30 – 20h

À L'OPÉRA

Vous invite sur les plus grandes scènes d'opéra d'ici et d'ailleurs.

Samedi, 20h – minuit

 Espace 2

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+ dans toute la Suisse Romande

DANIEL GOLOSSOV
DOUGLAS D'ANGUS

Lauréat du premier prix de chant du CNR de Paris, Daniel Golossov étudie notamment à la Sorbonne et au Conservatoire Verdi de Milan. Il chante dans des productions de *Turandot*, *Le nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *La bohème*, *Il Trovatore*,



Rigoletto, *Don Giovanni*, *Aida*, *Lucia di Lammermoor* ou encore dans *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et *Le joueur* de Prokofiev. Il a chanté sous la direction de

Nello Santi, Patrick Fourmillier, Bruno Amaducci, Maurizio Barbacini, Roberto Rizzi Brignoli, Matteo Beltrami, Daniel Barenboim et Lorin Maazel. À l'Opéra de Lausanne: Angelotti dans *Tosca* (2013), Bartolo dans *Le nozze di Figaro* (2013), Nilakantha dans *Lakmé* (2013), Wurm dans *Luisa Miller* (2014), Orbazzano dans *Tancredi* (2015), le Spectre du roi dans *Hamlet* (2017), le lion dans *Les Zoocrates* (2017).

DELPHINE GILLOT
ALBINA

Professeure de chant au Conservatoire de Lausanne, Delphine Gillot s'est spécialisée dans le répertoire lyrique à la Royal Academy de Londres après avoir obtenu un master à la Guildhall School. Son interprétation de *La voix humaine* à l'Opéra de Lausanne, en 2004, lui ouvre les portes de théâtres internationaux où elle chante sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Carlo Rizzi, Jean-Claude Cadessus, Emmanuel Haïm, Corrado Rovaris ou Simon Rattle. Elle a interprété le *Requiem* de Verdi, la *Symphonie n°4* de Mahler et, plus récemment, elle a donné une série de concerts au Théâtre du Grütli avec le groupe Giallo Oscuro, ainsi que deux récitals avec le Quatuor Sine Nomine. Pour l'Opéra de Fribourg, elle a incarné Gloria von Kustein dans la création mondiale de *Carlotta ou la Vaticane*. En projet: des concerts avec Giallo Oscuro, le rôle-titre du prochain opéra de René Falquet et *La Dame de la Mer* au Théâtre de l'Oriental, à Vevey.

**TRISTAN BLANCHET**
SERANO

Étudiant en master auprès de Frédéric Gindraux à l'HEMU, Tristan Blanchet y a interprété Peter Quint dans *The Turn of the Screw*, Tamino dans *Die Zauberflöte* et la Thémère

dans *L'enfant et les sortilèges*. Il se perfectionne également auprès de David Jones, à New York. Il chante les grandes œuvres du répertoire sacré, accompagné notamment du Sinfonietta, de l'OCL ou de l'EVL. Récemment, il a créé les rôles de L'Évesque et de Judas dans la *Passion selon Marc* de Michaël Levinas, interprété Tristan dans *Le vin herbé* de Frank Martin au Studio Ansermet de Genève, le Coq dans *Renard* de Stravinsky à La Comédie de Genève et chanté *Le Messie* de Hændel ainsi que la *Passion selon Saint-Jean* de Bach à Lausanne. En projet: un oratorio de Richard Dubugnon en création mondiale. À l'Opéra de Lausanne: uno Spirito dans *L'Orfeo* (2016), Arturo dans *Lucia di Lammermoor* (2017).

AURÉLIEN REYMOND-MORET
BERTRAM

Aurélien Reymond-Moret obtient une licence en musicologie à l'Université de Saint-Étienne et poursuit ses études de chant auprès d'Heidi Raymond et Jan-Marc Bruin. Il incarne le roi Ouf 1^{er} dans *L'Étoile de Chabrier*, Pâris dans *La belle Hélène*, Nanki-Poo dans *Le Mikado* de Gilbert et Sullivan, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, le messager dans *Aida*, le prêtre et l'homme d'armes dans *Die Zauberflöte*, Alfred dans *Die Fledermaus*, Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod et le duc de Mantoue dans *Les Brigands*. À l'Opéra de Lausanne: Chico dans *Pan y toros* (2009), Buteux dans *La fille de Madame Angot* (2010), un araldo dans *Rinaldo* (2011), un masque dans *L'Aiglon* (2013), un garde dans *Manon* (2014), Gaspard dans *Amahl et les visiteurs du soir* (2017).



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**Directeur artistique** Joshua Weilerstein**Principale cheffe invitée** Simone Young**Directeur exécutif** Benoît Braescu**Violons I** François Sochard (1^{er} solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Delia Bugarin, Stéphanie Décaillet, Edouard Jaccottet, Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Anna Vasilyeva**Violons II** Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Gábor Barta, Ophélie Kirch-Vadot, Janet Loerkens, Catherine Suter Gerhard**Altos** Eli Karanfilova (1^{er} solo), Nicolas Pache (2^e solo), Johannes Rose, Karl Wingerter**Violoncelles** Catherine Marie Tunnell (2^e solo), Daniel Mitnitsky,

Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri**Flûtes** Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)**Hautbois** Beat Anderwert (1^{er} solo), Barbara Stegemann (2^e solo)**Clarinettes** Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)**Bassons** Axel Benoit (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)**Cors** Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo), Oscar Souto Salgado, Javier Rodriguez**Trompettes** Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)**Trombones** Vincent Harnois, Francesco d'Urso, Guillaume Copt**Timbales** Arnaud Stachnick (1^{er} solo)**Percussions** Laurent de Ceuninck, Thierry Besançon**Harpe** Julie Sicre**CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE****Chef de chœur** Antonio Greco**Pianiste** Jean-Philippe Clerc**Sopranos** Christine Auer, Olivia Doutney, Laetitia Montico, Salomé Myrna, Mathilde Opinel, Julie Cavalli, Marie Daher, Carole Meyer, Mathilde Monfray**Altos** Marie Hamard, Cécile Matthey, Leslie Moyriat, Jing Yuan, Myriam Bouhzada, Candice Carmalt, Stéphanie Mahue, Sandrine Wyss**Ténors** Maxence Billiemaz, Fernando Cuellar, Taro Kato, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Paul Belmonte, Sébastien Descloux, Sébastien Eyssette, Xan White, Nicolas Wildi**Basses** Benoît Dubu, Mohammed Haidar, Sylvain Kuntz, Alban Legos, Emmanuel Ducroz, Olivier Guérinel, Richard Lahady, Jean-Raphaël Lavandier, Guillaume Rault**FIGURANTES**

Delphine Beaulieu, Judith Desse, Aleksandra Fontaine, Ivanka Moizan

FIGURANTS VIDÉO

Cédric Montemouhin, Karim Skandrani

Claire-Marie Chalvin, Esteban Sanchez

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE**Directeur** Éric Vigié**Administrateur** Cédric Divoux**Directeur adjoint et directeur de production** Olivier Cautrès**Assistante du Directeur, mécènes et sponsors** Laureline Henchoz**Attachée de direction artistique** Marie-Laure Chabloz**Assistante de direction** Leonor Garcia**Responsable édition et publicité** Anne Ottiger**Responsable médias digitaux** Ashley Puckett**Responsable presse** Elizabeth Demidoff-Avelot**Responsable médiation culturelle** Isabelle Ravussin**Responsable accueil et logistique** Fabienne Hermenjat**Responsable comptabilité** Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom**Responsable billetterie** Maria Mercurio**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau**PERSONNEL D'ACCUEIL****Réceptionnistes** Morgann' Gyger Vincent, Yasmine Crivelli**Gestionnaires billetterie** Morgann' Gyger Vincent, Dominique Vita**Huissiers** Ghislain Winterhalter, Karim Skandrani, Yann Hermenjat**Responsables du personnel de salle** Julien Lüchinger, Jonas Pache, Elodie Viret**Responsable des bars** Thomas Browarzik**PERSONNEL TECHNIQUE****Directeur technique** Henri Merzeau **Adjoints direction technique** Guy Braconne, Mary Brugger**Régisseur général** Gaston Sister **Régisseur de scène** Anne Ottiger**Régisseur des surtitres** Lucie Legay**Apprenties techniscéniste** Laurie Gerber, Sophia Meyer**Responsable service machinerie et coordination technique de la scène** Stefano Perozzo**Adjoints** David Ferri, Benjamin Mermet **Équipe** Tristan Enoé, Antonio Luis Lourenco, Roberto Di Marco, Antonio Perez**Responsable cintre** Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Böhler**Responsable service électrique** Denis Foucart **Adjoint responsable audiovisuel** Jean-luc Garnerie**Régisseurs lumière** Michel Jenzer, Shams Martini**Régisseur vidéo** Quentin Martinelli**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp**Chef d'ateliers** Jean-luc Reichenbach **Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller Tapissier, Philippe Reichenbach**Responsables service accessoires** Stamatis Kanellopoulos, Jérémy Montico**Équipe** Olivier Tirmarche, Ella Sproson**Responsable service costumes** Amélie Reymond**Cheffe d'atelier costumes** Béatrice Dutoit **Équipe** Marie Casucci, Letizia Compitiello,

Domitile Guinchard, Karolina Luisoni, Jonas Mayor, Eloïse Miletto, Julie Raonison

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano **Équipe** Liliane Bütikofer,

Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Laetizia Di Milta, Sonia Geneux, Mael Jorand,

Laura Pellicciotta, Nathalie Monod, Malika Stähli, Juliette Lamy au Rousseau

Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano



Le nouveau CLS.
Un design à couper le souffle!

Mercedes-Benz
The best or nothing.



GL
GROUPE LEUBA

GROUPE-LEUBA.CH
10 GARAGES EN SUISSE ROMANDE



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

État au 28 mars 2018

PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Amphill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann · M^{me} Gérard Beaufour · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud · M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M^{me} Giovanna Bianchi-Risso · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Mieke Bloemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Alette Gillet · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Mathieu Cikes · D^r Stéphane Cochet · M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénépart · M. et M^{me} Steve de Heinrich · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Nicolas Jordan · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M. et M^{me} Pierre Lagonico · M. et M^{me} Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé · M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M^{me} Nathalie Manzoni · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^{me} Alice Pauli · M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Theo Priovolos · M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrli · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, Famille Manuel
SGS SA

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André et Rosalie Hoffmann
M. et M^{me} Roland et Bethsabée Süssmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

Contact 021 315 40 21
laureline.henchoz@lausanne.ch

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président d'honneur **M. Renato Morandi** · Présidente d'Honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**
Président **M. André Hoffmann** · Vice-président **M. Grégoire Junod**
Membres **M^{me} Cesla Amarelle** · **M. Nicolas Bergier** · **M. Jean-Jacques Gauer** · **M. François Gautier** ·
M^{me} Florence Germond · **M. Michael Kinzer** · **M^{me} Natacha Litzistorf** · **M. Vincent Mandelbaum** ·
M^{me} Nicole Minder · **M. Frederik Paulsen** · **M. Antoine Reymond**
Secrétaire hors-conseil : **Laureline Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2017-18

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Piguet
Galland &
l'Opéra.

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS

hotels
BY **FASBINO**
.COM



PARTENAIRES D'ÉCHANGE

BONGENIE
brunschwig group ■ ■



LABEL OR
Terravin



CAVIAR
HOUSE
& PRUNIER

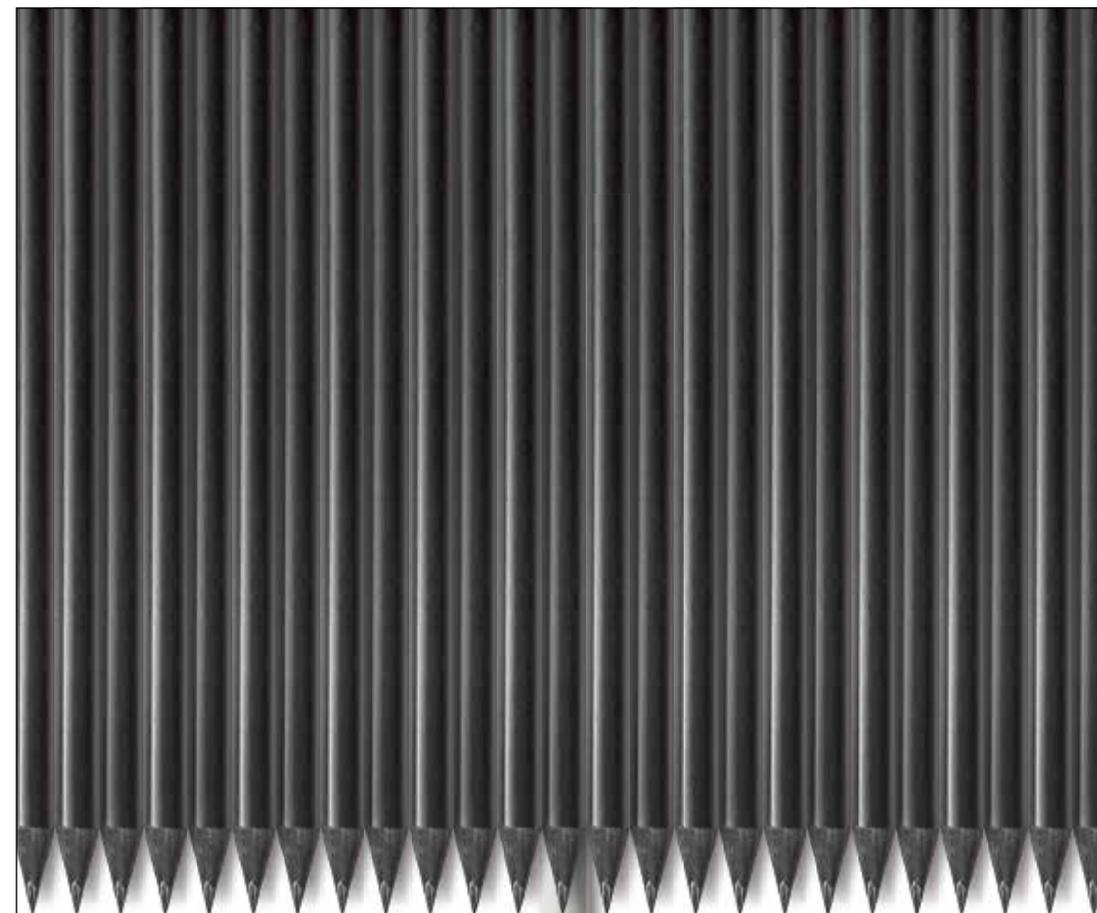
Meylan fleurs SA

Manuel
depuis 1945



Conception graphique
Less design, Vevey

Impression
PCL Presses Centrales SA



Lever de rideau!

Votre marque ou votre produit ont tout pour se distinguer. Vous en êtes convaincus... et nous aussi. Nous vous aidons à leur donner vie et à les mettre en scène. Parce que bien communiquer est la meilleure manière de toucher son public.

branding & communication
moserdesign.ch

>moser



Bonheur partagé à l'Opéra de Lausanne.

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, nous vous convions à y vivre des moments d'exception. Ensemble, tout devient possible.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances